
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49833

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Gerd QUEDENBAUM, *Der Verleger und Buchhändler Johann Heinrich Zedler, 1706–1751. Ein Buchunternehmer in den Zwängen seiner Zeit. Ein Beitrag zur Geschichte des deutschen Buchhandels im 18. Jahrhundert*, Hildesheim, New York (Georg Olms) 1977, 312 p.

Le métier d'éditeur a toujours eu quelque chose d'aventureux. La carrière de Johann Heinrich Zedler n'est pas pour démentir cette assertion. Lui qui a fait date dans l'histoire de l'édition allemande par son «Grosses Vollständiges Universal-Lexikon» (1731–1750, 64 vol. in-fol.) a consumé sa courte vie en d'incessants soucis. Tôt marié à la sœur d'un autre éditeur, il s'installe à 21 ans comme éditeur-libraire à Leipzig et d'entrée de jeu se signale par son esprit d'initiative, proposant une nouvelle édition des œuvres complètes de Luther. Il déclenche l'hostilité de ses confrères qui font corps contre ce remuant intrus. Ce sera une guerre qui ne cessera jamais, où les coups bas ne manqueront pas, avec campagnes de presse, interventions auprès des autorités, procès, alliances qui se font et se défont. Ses adversaires l'emporteront en 1736, l'acculant à la faillite. Zedler réussira pourtant à se remettre en selle et à reprendre son activité. Quand il meurt à 46 ans, il a eu le temps d'achever son *Lexikon* et quelques autres éditions considérables: une *Chronique* d'histoire universelle, dont la publication s'étale sur plus de vingt ans, un dictionnaire de commerce, deux périodiques mensuels, etc.

Pour rédiger cette biographie minutieuse, l'auteur n'a pu exploiter autant de sources qu'il l'aurait souhaité. Le fonds de l'éditeur semble avoir disparu. Il a surtout été fait usage des avis insérés par Zedler dans les volumes qu'il publie et plus encore des annonces qu'il a fait paraître dans la presse locale. On ne peut donc avoir qu'une vue oblique sur son activité commerciale. Ce qui nous en est dit suffit déjà pour offrir des aperçus fort intéressants sur la manière dont Zedler concevait son métier. Le lecteur plus habitué au monde de l'édition française ne laissera pas en particulier d'être surpris par plusieurs de ses pratiques. Par exemple le libraire de Leipzig joue à fond sur les possibilités offertes par l'émiettement politique de l'Allemagne. Ainsi, ne pouvant décrocher un privilège en Saxe, Zedler l'obtient pour l'Empire, puis pour la Prusse; il reçoit en outre à cette occasion le titre de *Commerzien-Rath* qu'il ne manquera jamais de rappeler par la suite dans ses annonces. On relèvera aussi un curieux système de vente aux enchères couplée à une loterie, qu'il utilise à plusieurs reprises et qui paraît inconnu hors du domaine germanique. Ou encore un procédé systématique, qui consiste à dédier chaque volume d'œuvres qui en comptent des dizaines, au fur et à mesure de leur parution. Certains personnages importants se verront ainsi offrir plusieurs tomes d'une même œuvre, à quelques années d'intervalle! La différence la plus nette est peut-être encore dans le rythme du travail, scandé ici par la succession des deux foires annuelles, qui sont pour l'éditeur l'occasion de mettre sur le marché ses nouvelles publications.

On ne peut imputer à l'auteur le silence de ses sources. Mais fallait-il alors s'en tenir à un strict récit événementiel? La tentation était grande de boucher les trous en extrapolant. Il y est parfois succombé. A l'inverse, d'autres questions restent en suspens, auxquelles la comparaison avec d'autres éditeurs du temps

aurait peut-être permis de répondre. On comprend mal par exemple pourquoi Zedler dans la seconde moitié de sa période d'activité ne publie plus sous son nom, mais sous celui de deux de ses confrères. Il semble aussi qu'il ait voulu pratiquer une politique originale en »cassant les prix«. Là encore une nette mise au point fait défaut. Surtout la stratégie commerciale de Zedler reste énigmatique. Ce jeune éditeur peu fortuné, s'installant dans une ville inconnue, se lance aussitôt dans des entreprises considérables comme son *Luther* ou son *Lexikon*, dont la publication s'étend sur des années. En revanche, il n'a pas cherché à éditer des œuvres en un volume. Une production considérable sur une vingtaine d'années se concentre en fait sur une dizaine d'ouvrages. Il semble, mais l'hypothèse serait à vérifier, qu'il ait beaucoup joué sur les souscriptions, qui lui assuraient à la fois de l'argent frais et des acheteurs fidèles. On aurait aussi aimé mieux connaître ses rapports avec les auteurs. Ils ne paraissent pas avoir été de tout repos. On regrettera en bref l'intérêt trop exclusif accordé aux aspects biographiques, avec d'ailleurs une certaine naïveté qui n'est pas sans charme, au détriment d'une analyse du commerce du livre dans l'Allemagne du temps, dont le cas particulier de Zedler aurait pu être l'occasion.

Henri DURANTON, Saint-Etienne

Ira O. WADE, *The Structure and Form of the French Enlightenment*, 2 vol., Princeton (University Press) 1977, 690 et 456 p.

Dans ce gros livre, Ira O. Wade achève une enquête poursuivie pendant près d'un demi-siècle. Il avait déjà proposé en 1971 »The Intellectual Origins of French Enlightenment«. C'est désormais l'ensemble du phénomène des Lumières dont il entend rendre compte. Son livre se divise en deux grandes périodes, qui correspondent à la fois à une chronologie et à une évolution des mentalités. Le premier volume, placé sous le signe de l'*Esprit philosophique*, se dédouble à son tour, s'intéressant d'abord au prélude et aux conditions d'émergence: la tradition du XVII^e siècle, l'influence anglaise, la Régence, bref les frémissements déjà détectés par Paul Hazard. Puis on parcourt la première moitié du siècle, au gré des sept grandes »catégories vitales« discernées par l'auteur: religion, esthétique, éthique, politique, économie, sciences, le moi. A chaque catégorie est en priorité accolée une grande personnalité, par exemple Rousseau à l'éthique, Diderot à l'esthétique ou Buffon aux sciences. Le second volume intitulé *Esprit révolutionnaire* décrit à la fois le sommet d'une courbe et la promesse d'une métamorphose. En effet la troisième partie s'attache, en autant de chapitres, à définir »l'unité organique« de Voltaire, Diderot, Rousseau et de l'Encyclopédie. Mais déjà le siècle est sur ses fins. De l'»esprit philosophique« à »l'esprit révolutionnaire« la ligne est droite. »The one result of the movement of the Enlightenment which I find incontrovertible is the French Revolution«, dira l'auteur dans sa conclusion (II, 388), ce que les spécialistes du XVIII^e siècle dans leur ensemble ne seraient sans doute pas disposés à lui accorder si facilement.

Il ne saurait être question d'analyser en détail cette œuvre considérable;